

Communiqué de presse

L'AFEF demande la mise en place du dépistage universel afin de lever le dernier obstacle à l'éradication de l'hépatite virale C en France

Paris, 26 septembre 2017

L'hépatite C chronique est devenue aujourd'hui la seule maladie virale chronique à pouvoir être guérie. Les avancées récentes dans le traitement de cette infection chronique permettent d'obtenir rapidement une guérison chez plus de 95 % des patients, quasiment sans effet indésirable. Plus rien ne devrait donc s'opposer à l'éradication de cette pathologie, et pourtant du fait de l'hétérogénéité du dépistage de l'hépatite C en France, 75 000 patients ignorent encore leur infection. A l'occasion de son congrès annuel qui se tient à Nice du 4 au 7 octobre, la Société Française d'Hépatologie demande la mise en place du dépistage universel de l'hépatite C en France.

Les traitements permettent aujourd'hui de guérir 95% des hépatites C virales en quelques mois

La mise à disposition de nouveaux traitements permettant de guérir 95 % des hépatites virales C en quelques semaines de traitement (de 8 à 24) avec peu d'effets secondaires a modifié la prise en charge de cette maladie depuis 2014. Toutes les associations savantes nationales et internationales en 2016 (et depuis 2015 pour l'AFEF) ont recommandé l'accès universel du traitement. Celui-ci a été progressif : fin 2013, les patients en attente de greffe hépatique pouvaient bénéficier du traitement en autorisation temporaire d'utilisation, puis l'accès a été ouvert d'abord aux patients cirrhotiques, pré-cirrhotiques ou avec de manifestations extra-hépatiques sévères. En juin 2016, il a été possible de traiter aussi tous les patients infectés par le génotype 3 de ce virus, les patients vivant avec le VIH et les patients avec un risque élevé de contaminer leur entourage. Enfin depuis début 2017, l'accès au traitement en France est devenu universel et le traitement peut être proposé à tous les patients. L'objectif à moyen terme est l'éradication de l'hépatite C dans quelques années.

Hépatites chroniques C : 30 000 patients infectés traités en 2015 et 2016

Selon les dernières analyses de l'institut de veille sanitaire, la fréquence de l'hépatite C en France est en diminution à 0,42 % ce qui représente 192 700 patients à traiter. Après l'élargissement de l'accès au traitement, environ 15 000 patients ont été traités en 2015 et 15 000 en 2016. Il reste donc environ plus de 150 000 patients à traiter. Le principal obstacle à l'éradication de cette pathologie reste le dépistage des 75 000 patients qui ignorent leur infection.

75 000 personnes ignorent leur infection en France : le dépistage est le principal obstacle à l'éradication de l'hépatite virale C en France

Des mesures récentes ont recommandé l'élargissement du dépistage en 2014 aux sujets les plus à risque d'être infectés, puis à tous les adultes depuis 2016. Ce dépistage est effectué de façon variable sur le territoire et nécessite des améliorations (campagne de dépistage par exemple).

D'autre part, il est important de dépister et de traiter rapidement les populations les plus à risque qui sont les usagers de drogues, à la fois fréquemment touchés et les plus à risque de contaminer leur entourage. Il faut aussi dépister les sujets nés à l'étranger chez qui la fréquence de l'infection est globalement plus élevée que chez les patients nés en France ; certains sujets migrants sont difficiles à dépister car pas toujours informés par rapport à cette maladie, à leurs droits sociaux et à la possibilité d'une prise en charge médicale.

Des patients guéris mais fragiles

La guérison du virus n'équivaut pas à la guérison du foie chez tous les patients. Il reste 3 points importants à ne pas oublier :

1. Un patient guéri peut se réinfecter : ceci doit être expliqué aux patients et ceux qui gardent des facteurs de risque de contamination doivent être dépistés régulièrement pour traiter rapidement une réinfection potentielle
2. Le risque d'aggravation de la maladie du foie, même après la guérison du virus, si le patient a d'autres maladies du foie (principalement une surconsommation d'alcool et des causes de surcharge hépatique en graisse comme le surpoids, le diabète, une augmentation du cholestérol et/ ou des triglycérides dans le sang)
3. La persistance d'un risque de complication des cirrhoses pré-existantes au traitement, comme le cancer du foie qui reste la 1^o cause de décès dans cette maladie. Ces différents points nécessitent chez certains patients la poursuite d'un suivi régulier et une prise en charge médicale spécialisée.

A propos des hépatites C Chroniques

- Prévalence : France : 0,42% / Monde : 3%
- 400 000 décès par an dans le Monde / 2 500 décès par an en France
- Risque de cancer et de cirrhose qui reste la 1^{ère} cause de transplantation hépatique en France

Le virus de l'hépatite C se transmet essentiellement par voie sanguine. La principale voie de contamination actuelle passe par le partage de matériel entre usagers de drogues (seringue, paille de sniff, compresse...). Si historiquement, le virus s'est largement propagé par le biais des transfusions sanguines, la découverte du virus en 1989 a permis d'écarter définitivement ce risque dans les pays industrialisés. Le virus a également pu se transmettre à l'occasion de tatouages, de soins dentaires et médicaux ou d'acupuncture réalisés avec du matériel mal stérilisé, mais aujourd'hui cette voie de contamination est anecdotique.

L'hépatite chronique virale C est une maladie virale qui progresse silencieusement durant des années. Les cellules du foie infectées, détruites par les défenses immunitaires, sont progressivement remplacées par un tissu cicatriciel fibreux. Cette fibrose peut évoluer vers une cirrhose après 10 ou 15 années. Le foie n'est alors plus capable d'assurer ses fonctions normales. L'objectif principal du traitement est la guérison virologique c'est à dire l'obtention d'une réponse virologique soutenue (ARN du VHC indétectable) 12 semaines après la fin du traitement.

A propos de l'AFEF - Association Française pour l'Etude du Foie

L'AFEF est la Société Française d'Hépatologie qui regroupe l'ensemble des chercheurs et cliniciens impliqués en Hépatologie. L'AFEF a pour but de favoriser le développement de l'hépatologie en France et dans les pays de langue française et les échanges scientifiques entre hépatologues et chercheurs.

Contacts Presse:

AFEF: secretariat.afef@afef.asso.fr - +33 1 45 48 05 86

Marina Rosoff – marina@springbok.fr – 06 71 58 00 34